

**UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS  
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-  
SION PERPETUELLE. LEON XIII**



FONDÉ EN 1803

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE  
SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00  
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50  
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.85  
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable  
d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal,  
il faut donner avis au moins un  
mois avant l'expiration de son ab-  
onnement et payer tous les arré-  
rages.

Ceux qui changent d'adresse  
doivent nous donner l'ancienne aus-  
si bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, corres-  
pondances, etc., à  
L'IMPARTIAL,  
Tignish, Ile du Prince Edouard

**L'IMPARTIAL**

Tignish, Jeudi, 6 Juin, 1907.

MOIS DU SACRÉ-COEUR

Mois de Juin, mois du Sacré-  
Cœur.

LA FÊTE-DIEU

Jeudi dernier était la Fête-Dieu.  
Le dimanche suivant, dimanche der-  
nier, la procession a eu lieu dans l'in-  
térieur de l'église, après la messe.  
Anciennement la procession se faisait  
au grand air et le jour était, pour  
les paroissiens, le plus heureux  
de l'année. Ces pieuses coutumes  
sont oubliées aujourd'hui.

La Fête-Dieu, est sans crédit  
la glorification toute spéciale du  
grand sacrement de l'Eucharistie.  
C'est le mystère de la chair et du  
sang divins. Autrefois, d'obligation,  
la Fête-Dieu n'a maintenant  
solennité que le dimanche suivant.  
Quant à l'origine de cette belle  
fête, on peut dire qu'elle est aussi  
ancienne que l'église, si on la consi-  
dère en général; mais la fête spé-  
ciale dont nous nous occupons ne  
date que du treizième siècle. Chez  
les premiers chrétiens, tous les ans  
on célébrait le Jeudi saint l'anniver-  
saire de la Cène, et la piété des  
fidèles avait pris un jour de la se-  
maine, le jeudi, pour le consacrer  
tout spécialement à honorer l'E-  
ucharistie.

Ce fut en 1230, après une vision  
de la bienheureuse Julienne, prieu-  
re du monastère de Mont-Cornillon,  
près de Liège, qu'on célébra  
pour la première fois, en 1246, la  
fête du Saint-Sacrement, dans la  
ville même de Liège. Le 8 sep-  
tembre, 1264, le pape Urbain IV,  
établissait la Fête-Dieu d'une fa-  
çon définitive et universelle.

L'office du Saint-Sacrement a  
été composé par Saint-Thomas  
d'Aquin, un des plus grands génies  
que le monde ait vus, dit un au-  
teur, "qui en composant cet office  
admirable, a ajouté le laurier du  
poète à son auréole de docteur." Voici  
en quelles circonstances il fut  
composé. Urbain IV, après la  
décision qu'il eut prise d'instituer  
cette fête, résolut de faire faire  
l'office par les deux plus grands  
théologiens de son siècle, Saint-  
Thomas d'Aquin et Saint-Bonaventure.

Mais quand ce dernier vit le tra-  
vail de Saint-Thomas il ne voulut  
pas montré le sien, et le jeta au  
feu dès qu'il fut rentré dans sa  
cellule.

Toutes les parties du chef-d'œu-  
vre de Saint-Thomas sont admirables,  
mais ce qui nous frappe le plus  
est sans contredit la prose;

Laura Sion, et les hymnes "Pange-  
lingua Sacris solemnis" et "Ver-  
bum" que le grand docteur a com-  
posées pour Matine, Laudes et  
Vêpres.

**LETTRÉ OUVERTE.**

Le 23 mai dernier nous recevions  
la lettre suivante :

Waltham, Mass., 19 mai, 1907  
Mons. le Directeur :

Veillez, s'il vous plaît, donner  
publicité à l'article ci-inclus dans  
les colonnes de votre estimable jour-  
nal.

Vous remerciant d'avance, je de-  
meure, votre dévoué en U. C. P.,  
Clarence F. Cormier.

Avec cette lettre il y avait une  
communication qui prendrait au  
moins une colonne d'espace dans  
notre journal. Comme la Société  
l'Assomption ne l'aigine pas recon-  
naître notre journal, même par un  
abonnement, nous nous croyons en  
droit de refuser de donner l'espace  
demandé par M. Cormier, mais  
pour mieux faire comprendre les  
choses à nos lecteurs, nous publions  
une lettre ouverte pour le bénéfice  
des officiers de la dite Société l'As-  
sompition.

Tignish, I. P. E.,  
ce 6 juin, 1907.

A. M. Clarence F. Cormier,  
Vice-Président de la Société  
l'Assomption  
Waltham, Mass.,

Monsieur :

Votre lettre du 19 mai nous est  
parvenue il y a quelques jours.  
Nous osons croire que les mem-  
bres du conseil exécutif de la Société  
l'Assomption, sont patriotes mais  
ils ne le montrent guère par leurs  
actions envers la presse acadienne.

Où serait la Société l'Assomption  
sans la presse acadienne? Où se-  
raient les Acadiens dans l'estime de  
nos confrères des autres nationalités  
sans la presse acadienne? etc., etc.

Malgré cela il nous est impossible  
de trouver le nom de l'un des offi-  
ciers de la dite société sur notre  
liste d'abonnement, et nous consta-  
tons, avec chagrin, que l'ouvrage  
d'imprimerie requis par la Société  
l'Assomption, est fait à l'étranger,  
tandis que la presse acadienne vé-  
gète, par le manque de revenu. Pour  
tant ces *Grands Patriotes*, membres  
du Conseil de la Société l'Assomption  
se disent les sauveurs des  
Acadiens!!!

L'Union fait la force. Servez-  
vous de ce noble précepte et les A-  
cadiens en Acadie auront du respect  
et de la confiance dans vos chaudes  
paroles de patriotisme. En atten-  
dant à chacun le sien,  
Bien à vous

F. J. Buote,  
Rédacteur de l'Impartial.

**UNIVERSITÉ DU COLLEGE  
SAINT-JOSEPH.**

Mercredi matin, le 29 mai, nous  
assistions à des cérémonies fort im-  
pressionnantes et solennelles. D'a-  
bord Mgr Casey administra le sa-  
crement de confirmation à une dou-  
zaine de jeunes élèves. Ensuite il  
éleva à la haute dignité du sacer-  
doce M. A. S. MacDougall, C. S. C.,  
un de nos professeurs. Ces cé-  
rémonies, surtout la dernière, sont  
propres à éveiller dans les coeurs de  
profonds sentiments de piété.

Outre le personnel et les élèves  
du collège, la mère, quelques pro-  
ches parents et plusieurs amis du  
nouveau prêtre assistaient aux cé-  
rémonies.

Jeudi matin, jour de la fête du  
Saint-Sacrement, le révérend père  
MacDougall célébrait sa première  
messe dans la chapelle du collège.  
Le révérend père Tessier, C. S. C.,  
l'assistait.

Mardi soir, le 28 mai, avait lieu,  
au monument Lefebvre, une séance  
dramatique et musicale donnée  
par les membres de la Société Saint-  
Patrice. Sa Grandeur Monseigneur  
Casey présidait à cette soirée.  
Avant la levée du rideau, deux a-  
dresses anglaise et française furent  
présentées à Monseigneur par les  
MM. J. Manning et N. Poirier.  
Sa Grandeur répondit après le der-  
nier acte de la pièce. Comme d'or-

dinaire, il eut de bons mots à ad-  
resser aux élèves et, de plus, de  
grands éloges à l'égard des mem-  
bres de la Société Saint-Patrice  
pour la manière tout artistique  
avec laquelle ils avaient rendu le  
drame difficile *The Prodigal Law  
Student*. Ses louanges étaient bien  
méritées, car la représentation était  
certainement de nature à faire jaillir  
beaucoup d'honneur sur ceux  
qui se sont dévoués à la préparer et  
à la jouer. Chaque acteur a per-  
sonnifié son rôle avec habileté et  
assurance. Nos confrères irlandais  
ont droit d'être fiers de leur beau  
succès.

Il est regrettable que l'inclémence  
du temps ait empêché le monde  
de se rendre en foule à la représen-  
tation.

Monseigneur Casey est parti du  
collège mercredi dernier pour se  
rendre à Cape Bald où le lendemain  
matin il a ordonné prêtre M. Phi-  
lippe Hébert, enfant de cette der-  
nière paroisse. M. l'abbé Hébert  
est un ancien élève du Collège  
Saint-Joseph. Son alma mater  
s'honore grandement de la haute  
dignité à laquelle vient d'être éle-  
vé un de ses vieux étudiants.

Après quatre jours de temps  
maussade—pluie désagréable, vent  
glacial, le soleil s'est montré ra-  
dieux et éclatant hier et samedi.  
Ce temps idéal a permis aux paroissiens  
de Memramcook d'avoir hier  
la procession solennelle du Très  
Saint Sacrement. Tous les élèves,  
fanfare en tête et bannières déplo-  
yées, se sont joints au long cortège  
de fidèles qui défila religieusement  
d'abord par la voie publique, ensui-  
vant sur le terrain du collège, en pas-  
sant l'autre côté du monument  
Lefebvre et devant le collège même.  
A la porte d'entrée de ce dernier  
était dressé le deuxième reposoir.  
La procession était fort nombreuse  
et imposante.

Samedi dernier, notre équipe de  
*base-ball* se rendait à Amherst pour  
tenir fortune contre les athlètes  
de cette dernière ville. S'il faut  
en croire les témoins oculaires—  
sans doute ceux-ci s'y connaissent  
—la partie a été tout à fait mouve-  
mentée et remplie d'un intérêt em-  
poignant. C'a dû chauffer. Tou-  
tefois les nôtres ont été assez heu-  
reux de remporter une noble et  
éclatante victoire. Les points é-  
taient 7 à 4

La semaine dernière, nous avons  
appris avec douleur la mort de M.  
Patrice Belliveau, un de nos con-  
frères, qui s'était retiré chez lui de-  
puis quelques mois. Mardi matin,  
tous les élèves se rendaient aux fu-  
néraies qui avaient lieu à l'église  
de la paroisse. M. l'abbé Belliveau,  
curé de Grande Digne et oncle du  
défunt, célébra la messe et pronon-  
ça l'absoute. Le choeur du collège  
fournit le chant.

La mort vient également de frap-  
per un ancien élève du collège dans  
la personne de M. J. Sirois décédé  
presque subitement ces jours der-  
niers à Québec. Journaliste de pro-  
fession, M. Sirois, à l'heure de la  
mort était employé au bureau du  
"Soleil". Cet homme de talent  
promettait de livrer de nobles com-  
bats dans l'état de vie qu'il avait  
embrassé, mais la Providence a  
jugé autrement.  
ce 3 juin 1907.

**L'ITALIE ET LE VATICAN.**

On apprend qu'un prélat éminent  
faisant partie du cercle de la reine  
douairière Marguerite et un sénateur  
ayant des relations avec le Vati-  
can ont présenté au gouvernement  
italien un projet de loi sur le vivendi  
relatif au fonds de réserve prévu  
par la loi des garanties.

D'après l'article 4 de cette loi  
une somme de 3,200,000 lire était  
chaque année mise en réserve pour  
les besoins du pape. Les négocia-  
teurs ci dessus proposent de capita-  
liser ce fonds en rentes sur l'Etat,  
de manière à en retirer un revenu  
annuel de 3,800,000 lire.

On apprend que la majorité des  
membres du gouvernement sont  
d'avis d'accepter cet arrangement,

qui permettrait d'arriver à un mo-  
dus vivendi politique. On prétend  
que les membres de l'opposition se  
préparent à combattre ce projet.

**UNE PLACE VACANTE.**

Une vacance a lieu au bureau  
des douanes, Charlottetown. Nous  
constatons avec plaisir, que M.  
Isidore Buote, employé dans le bu-  
reau du trésorier provincial, a fait  
la demande pour la place vacante,  
comme il n'y a pas d'Acadien dans  
ce bureau, ni dans le département  
du chemin de fer, ni dans le dé-  
partement des postes à Charlot-  
tewtown nous osons croire que la de-  
mande de M. Buote sera exaucée.

M. Isidore Buote est très compe-  
tant de remplir cette position. Il  
possède un diplôme de première  
classe du bureau d'éducation de  
cette province; il a obtenu un di-  
plôme du département du service  
civil en 1898 et il occupe une posi-  
tion responsable depuis sept ans  
dans le bureau du trésorier provin-  
cial, Charlottetown, donc il a les  
qualifications requises.

Il faut admettre que lorsque  
nous nous sommes unis pour faire  
des demandes raisonnables, pour  
les nôtres, nous avons presque tou-  
jours été exaucés.

La demande de M. Buote est lé-  
gitime. Sa nomination au poste,  
dans le département des douanes, ne  
serait pas au détriment de per-  
sonne, par conséquent les autorités  
doivent, au nom des Acadiens  
de cette province, donner à M.  
Buote, la position vacante au bu-  
reau des douanes à Charlottetown.

Laissez moi vous envoyer gratui-  
tement, pour prouver son mérite.  
des échantillons du Restaurant du  
Dr. Shoop ainsi que nos livres traitant  
de la Dyspepsie, des Maladies de  
Coeur ou des Maladies des Reins.  
Écrivez moi, Dr. Shoop, Racine,  
Wis.—Les troubles de l'Estomac,  
du Coeur ou des Reins ne sont que  
les symptômes d'une affection plus  
grave. Ne commez pas l'imprudente  
erreur si commune de ne soigner  
que les symptômes. Le traitement  
des symptômes n'atteint que l'ef-  
fet de votre affection et non la cause.  
La faiblesse des nerfs de l'esto-  
mac—les nerfs intérieurs cause  
invariablement la faiblesse d'Esto-  
mac. Et le Coeur, aussi bien que  
les reins, ont aussi leurs nerfs inté-  
rieurs. Affaiblissez ces nerfs et vous  
affaiblissez infailliblement les orga-  
nes vitaux. La est la cause de la re-  
nommée du Restaurant du Dr.  
Shoop. Aucun autre remède pre-  
tend soigner les nerfs intérieurs. Il  
en est de même pour la Bile, les  
Vents, la mauvaise haleine et le  
teint maladif, pour lesquels le Res-  
taurant du Dr. Shoop est excellent.  
Écrivez moi pour avoir mon livre  
gratuit dès maintenant. Le Restau-  
rant du Dr. Shoop. B. R. Mc Fady-  
en.

**L'EGLISE ST. ANTOINE,  
BLOOMFIELD.**

Les travaux à l'intérieur de l'é-  
glise de St. Antoine, Bloomfield,  
sont presque terminés. Il n'y a que  
la peinture qui manque pour faire  
de cet édifice, l'un des plus beaux  
monuments élevés à la gloire de  
Dieu, dans cette province.

Comme le vénéré curé de cette  
paroisse, Rev F. X. Gallant nous a  
invité d'aller faire l'examen de cet-  
te magnifique église aussitôt que  
les peintres auront terminé leurs  
travaux, nous nous réservons le  
plaisir d'en donner une description,  
jusqu'à ce temps.

**PRIX DE CHOIX POUR LES  
ÉLÈVES DU P. OF W.**

La maison commerciale de Henry  
Birks & Sons, Montréal, a fait ca-  
deau de six médailles de valeur au  
bureau d'éducation de cette province  
pour être distribuées aux personnes  
qui suivent les cours d'études au  
collège P. of W. Charlottetown. Afin  
de suivre l'idée des donateurs géné-  
reux, M. le surintendant du bureau  
d'éducation, a décidé que deux de  
ces médailles seraient données cette  
année, une à la personne qui aura  
obtenu la première place sur la liste

des élèves et une autre à l'élève  
d'origine acadienne qui fera le plus  
grand nombre de points à l'examen  
final, pourvu que le nombre  
de points ne soit pas moins que  
60 pour cent.

Au nom des Acadiens de cette  
province, nous remercions le surin-  
tendant du Bureau d'Éducation  
pour la considération qu'il a eu en  
plaçant une médaille en compéti-  
tion, tout exprès pour les nôtres.

Laissez moi vous envoyer gratui-  
tement, afin de prouver ses mérite,  
une Boîte d'essai du Remède du  
Dr. Shoop contre le Catarrhe. C'est  
un baume antiseptique, à la consis-  
tance de crème et d'une blancheur  
de neige. Comme il contient des in-  
grédients calmants tels que l'Huile  
d'Eucalyptus, le Thymol, le Men-  
thol, etc, il donne un soulagement  
immédiat et permanent dans les cas  
de Catarrhe de la Gorge ou du Nez.  
Faites-en l'essai gratuit vous-même  
et constatez ce que cette préparation  
peut accomplir et accomplir en ré-  
alité. Adressez vous au Dr Shoop,  
Racine, Wis.—Le Grand Pot,  
soct. B. R. McFadyen

**EXCURSION DE BOSTON A  
L'ILE DU P. E.**

Il y aura une grande excursion  
de Boston à l'île du Prince  
Edouard le 22 du mois de juillet  
prochain, en passant par Montréal,  
Québec et Ste. Anne de B. au pré.

Le départ de Boston se fera le  
lundi, 22 juillet, à neuf heures du  
matin.

Le prix du billet du passage sera  
de \$15 50, bon pour 30 jours.

Les passagers voyageront ensem-  
ble de Boston, en passant par  
Montréal, Québec et Ste. Anne de  
Beaupré, jusqu'à Summerside.  
Pour le retour le voyage se fera  
quand ça conviendra à chacun, par  
St. Jean, N. B., et de là par un  
magnifique bateau à vapeur à Bos-  
ton.

Cette excursion donne un avan-  
tage exceptionnel à ceux qui veu-  
lent visiter l'île pendant la belle  
saison.

Il y aura un agent de l'excursion,  
à Boston, les premières semaines  
de juillet pour enregistrer les  
noms des personnes qui voudront  
prendre part à cette excursion, car  
le nombre des billets est limité.

Voir les affiches pour plus am-  
ples informations

**RESOLUTION DE CONDO-  
LEANCES**

Dimanche dernier, à l'assemblée  
régulière de l'Association Acadienne  
de Secours Mutuel, les membres  
de cette société ont présenté la ré-  
solution suivante à M. Benoit Ri-  
chard, préfet de la Société.

Vu qu'il a plu à la miséricorde  
de Dieu de retirer de ce monde votre  
bien-aimé mère nous vous expri-  
mons notre regret dans la perte que  
vous avez éprouvée et nous vous of-  
frons nos plus sincères condoléances  
et sympathies dans cette heure de  
triste affliction.

Résolu que copie de cette résolution  
soit inscrite dans les archives de notre  
association et envoyée à notre  
journal acadien, l'Impartial, pour  
publication.

ce 1 juin, 1907.

Les Membres de l'Association.

**L'ESPRIT DE PARTI.**

Voici comment la pelle se moque  
du fourgon :

"Le Canadien, dans la politique,  
n'y voit que du bleu."  
Ce sont les Dépêches qui ont dit  
cela.

Et le journal qui fait cette re-  
marque, dans la politique, ne voit  
que du rouge.

Il voudrait même peindre le pays  
en rouge, d'un bout à l'autre.  
C'est la seule raison d'être.

Mais l'un et l'autre sont trop ou-  
trés pour faire des prosélytes.

Cependant, ils pourront toujours  
entretenir, chacun de leur côté,  
l'illusion d'avoir fait beaucoup.—  
*Le D. mi Congé.*

**Sore Nipples and Chapped Hands**  
Are quickly cured by applying Chamberlain's  
Salve. Try it. It is a success. Price 25 cts.

**J. A. Johnston, M. D., C. M.**  
Médecin Chirugien

TIGNISH. ILE DU P. E.

**J. H. Myrick & Co.**

IMPORTERS AND DEALERS IN

**DRY GOODS**

**HARDWARE**

**BOOTS & SHOES**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fishing**

**Supplies**

**AT TIGNISH**

and

**ALBERTON**

We have just  
opened a full and  
complete stock of

**NEW GOODS**

We are prepared  
to supply the wants  
of the farmer, fish-  
erman and mecha-  
nic

We invites inten-  
ding purchasers  
to give us a call,  
and they will find  
we can meet all

competitors, and  
save to them the  
trouble and ex-  
pense of going to  
Summerside or

**Charlottetown**

**P. C. Murphy, M. D.,**  
Médecin-Chirugien

TIGNISH, ILE DU P. E.